

FABLES ET CONTREFABLES

Pièce prévue pour 24 élèves



Téléchargé gratuitement sur charivarialecole.fr

LE LOUP ET L'AGNEAU

DE JEAN DE LA FONTAINE

LE LOUP, L'AGNEAU ET DEUX NARRATEURS.

(L'agneau est au milieu de la scène).

NARRATEUR 1

s'adressant au public.

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

NARRATEUR 2

s'adressant au public également.

Un Agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.

(Le loup entre)

NARRATEUR 1,

Un Loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.

LE LOUP

agressif

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?
Tu seras châtié de ta témérité.

L'AGNEAU

Sire, que Votre Majesté
Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère
Que je me vas désaltérant
Dans le courant,
Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;
Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

LE LOUP

Tu la troubles,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

L'AGNEAU

Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?
Je tête encor ma mère.

LE LOUP

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

L'AGNEAU

Je n'en ai point.

LE LOUP

C'est donc quelqu'un des tiens
Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos Bergers et vos Chiens.
On me l'a dit : il faut que je me venge.

NARRATEUR 2

Là-dessus, au fond des forêts
Le loup l'emporte et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

LE LOUP ET L'AGNEAU

CONTREFABLE DE GUDULE

LE LOUP, L'AGNEAU ET DEUX NARRATEURS.

NARRATEUR 1

s'adressant au public.

Ayant perpétré son forfait,
Le loup s'endormit, satisfait,
Se croyant à l'abri de toutes représailles.

NARRATEUR 2

s'adressant au public aussi.

Mais le berger l'avait surpris.
Il alla quérir son fusil.
Et, de trois coups de crosse, éveilla la canaille.

LE LOUP

Pitié, épargnez-moi !
J'ai mal agi, je me repens.
La faim est mon unique excuse.
Si vous daignez me pardonner,
Je vous serai tout dévoué.

NARRATEUR 1

Cet homme est bon. Et le tueur que tout accuse
L'attendrit malgré lui.

LE BERGER

Te corrigeras-tu, si je cède, gredin ?

LE LOUP

Je vous promets que oui.

LE BERGER

Deviendras-tu végétarien ?

LE LOUP

Je le jure.

NARRATEUR 2

Il le fit.

NARRATEUR 1

À dater de ce jour, l'animal sanguinaire,
Par le remords saisi,
S'attache au pas du berger tutélaire,

NARRATEUR 2

Et de légumes se nourrit.

NARRATEUR 1

Jamais troupeau n'eut chien plus vigilant.

NARRATEUR 2

Ni berger, gardien plus soumis.

NARRATEUR 1

Il est d'affreuses gens.
Dont une main tendue a changé l'existence.

NARRATEUR 2

Quoi qu'un vain peuple en pense.
Peine de mort est un vil châtement.

NARRATEUR 1

Quand il remplace la vengeance,
Le pardon transforme souvent,
En compagnon fidèle, un ennemi d'antan.

LE CORBEAU ET LE RENARD

DE JEAN DE LA FONTAINE

LE RENARD ET DEUX NARRATEURS.
LE CORBEAU EST PRÉSENT MAIS N'A PAS DE TEXTE.

(Le Corbeau est présent et tient un fromage)

NARRATEUR 1

*S'adressant au public
et désignant de Corbeau de la main*

Maitre Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.

(Le Renard entre.)

NARRATEUR 2

*S'adressant aussi au public
et présentant le Renard.*

Maitre Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :

LE RENARD

Mielleux, surjouant l'admiration.

Et bonjour, Monsieur du Corbeau,
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.

(Le Corbeau se rengorge, flatté)

NARRATEUR 1

À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie,

NARRATEUR 2

prenant la suite du narrateur 1, de manière fluide

Et pour montrer sa belle voix,

NARRATEUR 1
enchainant

Il ouvre un large bec,

NARRATEUR 2
laisse tomber sa proie.

NARRATEUR 1
Le Renard s'en saisit, et dit :

LE RENARD
Sournois, content de lui

Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage sans doute.

NARRATEUR 2
Le Corbeau honteux et confus
Jura,

NARRATEUR 1
mais un peu tard,

NARRATEUR 2
qu'on ne l'y prendrait plus.

LE CORBEAU ET LE RENARD

CONTREFABLE DE GUDULE

LE CORBEAU, LE RENARD ET DEUX NARRATEURS.

UN CHASSEUR (FIGURANT)

NARRATEUR 1

Ayant un long moment médité l'aventure,
Le corbeau s'envola avec l'espoir ténu
De dénicher dans la nature
Quelque chiche aliment à mettre à son menu.

NARRATEUR 2

Il scrutait la forêt sous lui lorsque, soudain,
Des coups de fusil retentissent.

NARRATEUR 1

Renard, surpris en plein festin,
Lâche son camembert et dans un trou, se glisse.

CORBEAU

« Oh oh ! L'occasion est trop belle ! »

NARRATEUR 2

Sur le fromage, il fond à tire-d'aile
Et dans les airs, l'emporte sans tarder.

(Le chasseur entre)

NARRATEUR 1

Juste à temps ! La main sur la gâchette,
Cherchant à repérer de Goupil la cachette,
Apparaît l'homme armé.

NARRATEUR 2

Mais du gibier qu'il traque, il ne trouve point trace.
Bredouille, le chasseur abandonne la chasse.

NARRATEUR 1

Par son larcin, Corbeau sans le savoir
A sauvé la vie du fuyard.

NARRATEUR 2

Tout penaud, le Renard sort alors de son antre.

Et devant le Corbeau qui se remplit le ventre.
Constata en soupirant :

LE RENARD

« Je vais jeûner ce soir ! ».

NARRATEUR 1

Mais l'autre, calmement, descend de son perchoir.
Et posant sur le sol ce qu'il reste du met.
Invite son compère à se joindre au banquet.

LE CORBEAU

Tu es rusé, et moi je fends l'espace.
Ensemble, nous formons un duo efficace.
Plutôt que de chercher l'un l'autre à nous voler.
Pourquoi ne pas nous entraider ?

NARRATEUR 2

Honteux et confus, le Renard,
De la proposition, admit le bien-fondé,
Jurant, mais un peu tard,
D'exercer désormais la solidarité.

LA CIGALE ET LA FOURMI

DE JEAN DE LA FONTAINE

LA CIGALE, LA FOURMI ET TROIS NARRATEURS.

*(La Cigale cherche partout sur la scène,
un peu affolée, et ne trouve rien)*

NARRATEUR 1

La Cigale, ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue.

NARRATEUR 2

Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

NARRATEUR 1

Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,

NARRATEUR 2

La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.

LA CIGALE

Je vous paierai ! Avant l'août, foi d'animal,
Intérêt et principal.

NARRATEUR 1

La Fourmi n'est pas prêteuse ;

NARRATEUR 2

*(comme une confidence,
levant les yeux au ciel)*

C'est là son moindre défaut.

LA FOURMI

Que faisiez-vous au temps chaud ?

LA CIGALE

Nuit et jour à tout venant
Je chantais, ne vous déplaie.

LA FOURMI

Vous chantiez ? J'en suis fort aise :
Et bien ! dansez maintenant.

(Le narrateur 3 s'avance peu après)

CONTREFABLE

PAUL MAUCOURT ET BRUNO CLAVIER

NARRATEUR 3

Ce que ne dit pas La Fontaine
C'est qu'à force de danser
La Cigale fut remarquée
Par un grand metteur en scène
Et la Fourmi toute la semaine
Travaille dur pour se payer
Une place près de la scène
Pour voir la Cigale triompher !

LE COQ ET LE RENARD

DE JEAN DE LA FONTAINE

LE COQ, LE RENARD ET UN NARRATEUR

NARRATEUR

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux Coq adroit et matois.

LE RENARD

Mielleux et surjouant l'amitié

Frère,
Nous ne sommes plus en querelle
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer ; descends que je t'embrasse ;
Ne me retarde point, de grâce :
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer
Les tiens et toi pouvez vaquer,
sans nulle crainte à vos affaires :
Nous vous y servirons en frères.
Faites-en les feux dès ce soir.
Et cependant, viens recevoir
Le baiser d'amour fraternelle.

LE COQ

Sur le même ton que le Renard

Ami,
je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle
De cette paix.
Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi.

*(Soudain, il met la main en visière
pour regarder au loin
et semble s'apercevoir de l'arrivée des chiens)*

Je vois deux Lévriers,
Qui, je m'assure, sont courriers
Que pour ce sujet on envoie.
Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends : nous pourrons nous entre-baiser tous.

LE RENARD

À la fois inquiet et agacé

Adieu, ma traite est longue à faire,
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois.

NARRATEUR

Le Galand aussitôt
Tire ses grègues, gagne au haut,
Mal content de son stratagème ;
Et notre vieux Coq en soi-même
Se mit à rire de sa peur

LE COQ

Amusé, content de sa ruse.

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.